

DIMANCHE 12 JUILLET 2020

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : OSÉE 6 : 6

*« J'aime la piété et non les sacrifices,
et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 51 : 12-15, 17-19**

12. O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.
13. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint.
14. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !
15. J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi.
17. Seigneur ! ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange.
18. Si tu eusses voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ; mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes.
19. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Michée 6 : 6-8

⁶ Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu Très Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ?

⁷ L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? –

⁸ On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.

2. II Rois 22 : 1(jusqu'au 1^{er}.), 2 (jusqu'au ;)

¹ Josias avait huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trente et un ans à Jérusalem.

² Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et il marcha dans toute la voie de David, son père ;

3. II Rois 23 : 21-23, 25

²¹ Le roi donna cet ordre à tout le peuple : Célébrez la Pâque en l'honneur de l'Éternel, votre Dieu, comme il est écrit dans ce livre de l'alliance.

²² Aucune Pâque pareille à celle-ci n'avait été célébrée depuis le temps où les juges jugeaient Israël et pendant tous les jours des rois d'Israël et des rois de Juda.

²³ Ce fut la dix-huitième année du roi Josias qu'on célébra cette Pâque en l'honneur de l'Éternel à Jérusalem.

²⁵ Avant Josias, il n'y eut point de roi qui, comme lui, revînt à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse; et après lui, il n'en a point paru de semblable.

4. Romains 12 : 1, 2

¹ Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

² Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

5. Matthieu 3 : 13-17

¹³ Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

¹⁴ Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !

¹⁵ Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.

¹⁶ Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

¹⁷ Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

6. Matthieu 26 : 17-20, 26-30

¹⁷ Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, pour lui dire : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?

¹⁸ Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz : Le maître dit : Mon temps est proche ; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples.

¹⁹ Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.

²⁰ Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze.

²⁶ Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.

²⁷ Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;

28 Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.

29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30 Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.

7. Jean 19 : 1, 16 (jusqu'au 1^{er}.)

1 Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges.

16 Alors il le leur livra pour être crucifié.

8. Jean 20 : 1, 11-18

1 Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre.

11 Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ;

12 Et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.

13 Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

14 En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

15 Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

16 Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître !

17 Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18 Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

9. Hébreux 13 : 20, 21 (jusqu'au 1^{er} !)

²⁰ Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus,

²¹ Vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles !

Science et Santé

1. 241 : 19-22

La substance de toute dévotion est la réflexion et la démonstration de l'Amour divin guérissant la maladie et détruisant le péché. Notre Maître a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

2. 25 : 3-12

L'essence spirituelle du sang, c'est le sacrifice. L'efficacité de l'offrande spirituelle de Jésus est infiniment plus grande que ne le peut exprimer ce que signifie pour nous le sang humain. Le sang matériel de Jésus n'était pas plus efficace pour purifier du péché quand il fut versé sur le « bois maudit » que lorsqu'il coulait dans ses veines alors qu'il était chaque jour occupé aux affaires de son Père. Sa vraie chair et son vrai sang étaient sa Vie ; et ceux qui participent à cette Vie divine mangent en vérité sa chair et boivent son sang.

3. 32 : 27-26

La Pâque, que Jésus mangea avec ses disciples au mois de Nisan en cette nuit qui précéda son crucifiement, fut l'occasion d'une réunion lugubre, un souper triste pris au déclin du jour, au crépuscule d'une glorieuse carrière, pendant que descendaient rapidement sur lui les ombres de la nuit ; et ce souper mit pour toujours fin au ritualisme de Jésus, à ses concessions à la matière.

Ses disciples, tristes et silencieux, prévoyant l'heure où leur Maître serait trahi, participèrent à la manne céleste, qui jadis avait nourri dans le désert les disciples persécutés de la Vérité. Leur pain venait en réalité du ciel. C'était la grande vérité de l'être spirituel, guérissant les malades et chassant l'erreur. Leur Maître leur avait tout expliqué auparavant, et maintenant ce pain les nourrissait et les soutenait. Ils avaient porté ce pain de maison en maison, le *rompant* (l'expliquant) à d'autres, et maintenant il les reconfortait eux-mêmes.

Pour cette vérité de l'être spirituel, leur Maître allait endurer la violence et vider jusqu'à la lie sa coupe de douleurs. Il lui fallait les quitter. Alors que la gloire sublime d'une victoire éternelle le couvrait de son ombre, il rendit grâce et dit : « Buvez-en tous. »

Lorsque l'élément humain luttait en lui avec le divin, notre grand Maître dit : « Que Ta volonté soit faite et non la mienne ! » — c'est-à-dire : Que l'Esprit, et non la chair, soit représenté en moi. Telle est la nouvelle compréhension de l'Amour spirituel. Elle donne tout pour le Christ, la Vérité. Elle bénit ses ennemis, guérit les malades, chasse l'erreur, ressuscite les morts de leurs offenses et de leurs péchés, et prêche l'évangile aux pauvres, aux humbles de cœur.

4. 34 : 30-2

Quel contraste entre le dernier souper de notre Seigneur et son dernier déjeuner spirituel avec ses disciples, pendant les heures lumineuses du matin, lors de la joyeuse réunion sur les bords de la mer de Galilée ! Sa tristesse avait été transformée en gloire, et la douleur de ses disciples en repentance — leurs cœurs avaient été châtiés et leur orgueil réprouvé.

5. 35 : 11-22, 28-33

Cette rencontre spirituelle avec notre Seigneur à l'aube d'une lumière nouvelle est le repas du matin que commémorent les Scientistes Chrétiens. Ils s'inclinent devant le Christ, la Vérité, pour que sa réapparition les enrichisse davantage et pour communier silencieusement avec le Principe divin, l'Amour. Ils célèbrent la victoire de leur Seigneur sur la mort, son temps d'épreuve dans la chair après la mort, l'exemple que ce dernier constitue pour le temps d'épreuve humain, et l'ascension spirituelle et définitive de Jésus au-dessus de la matière, ou la chair, lorsqu'il disparut à la vue matérielle.

Notre baptême est une purification de toute erreur. ... Notre Eucharistie est la communion spirituelle avec l'unique Dieu. Notre pain, « qui descend du ciel », est la Vérité. Notre coupe est la croix. Notre vin est l'inspiration de l'Amour, le breuvage que but notre Maître et qu'il engagea ses disciples à boire.

6. 43 : 12-4

La dernière preuve de Jésus fut la plus haute, la plus convaincante, la plus utile à ses disciples. La méchanceté de persécuteurs brutaux, la trahison et le suicide de celui qui le vendit furent annulés par l'Amour divin, pour la glorification de l'homme et de la vraie idée de Dieu, que les persécuteurs de Jésus avaient raillée et qu'ils avaient essayé de tuer. La démonstration finale de la vérité qu'enseignait Jésus, et pour laquelle il fut crucifié, ouvrit au monde une ère nouvelle. Ceux qui le tuèrent pour arrêter son influence la perpétuèrent et l'étendirent.

Jésus s'éleva plus haut dans la démonstration en raison de la coupe d'amertume qu'il but. La loi humaine l'avait condamné, mais il démontrait la Science divine. Hors de l'atteinte de la barbarie de ses ennemis, il agissait conformément à la loi spirituelle au mépris de la matière et de la mortalité, et cette loi spirituelle le soutenait. Le divin doit surmonter l'humain en tous points. La Science que Jésus enseigna et vécut doit triompher de toutes les croyances matérielles concernant la vie, la substance et l'intelligence, ainsi que des erreurs multiples qui découlent de ces croyances.

L'Amour doit triompher de la haine. La Vérité et la Vie doivent rendre définitive la victoire sur l'erreur et la mort, avant que la couronne remplace les épines, que suive cette bénédiction :

« C'est bien, bon et fidèle serviteur », et que la suprématie de l'Esprit soit démontrée.

7. 33 : 32-17

Tous ceux qui mangent le pain et boivent le vin en souvenir de Jésus, sont-ils vraiment disposés à boire sa coupe, à se charger de sa croix et à tout abandonner pour le principe-Christ ? Alors pourquoi attribuer cette inspiration à un rite mort, au lieu de prouver, en chassant l'erreur et en rendant le corps « saint, agréable à Dieu », que la Vérité a été comprise ? Si le Christ, la Vérité, est venu à nous dans la démonstration, nulle autre commémoration n'est nécessaire, car la démonstration est Emmanuel, ou *Dieu avec nous* ; et si un ami est avec nous, pourquoi aurions-nous besoin de souvenirs de cet ami ?

Si tous ceux qui ont jamais pris part au sacrement avaient réellement commémoré les souffrances de Jésus et bu de sa coupe, ils auraient transformé le monde. Si tous ceux qui cherchent à le commémorer par des symboles matériels veulent se charger de la croix, guérir les malades, chasser les maux, et prêcher le Christ, ou la Vérité, aux pauvres — la pensée réceptive — ils amèneront le millénium.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6